

Avortement : non à l'oppression des femmes

Faut-il être pour ou contre le droit à l'avortement ? Une manifestation contre a regroupé plusieurs milliers de personnes dans Paris, des commandos anti-IVG disent vouloir le respect de la vie.

Ce que disent ces gens est en partie vrai : il serait barbare de se moquer de la vie au point de considérer qu'il n'y a aucun problème à provoquer un avortement. Chaque femme qui a dû en passer par là a senti ce problème se poser à elle.

Seulement voilà, des avortements, il y en avait avant même que la loi les autorise. Ce n'est pas l'existence de la loi qui les encourage. Il y en avait déjà par dizaines de milliers. On voyait alors une véritable ségrégation se faire. Les femmes des milieux aisés se payaient le voyage pour une clinique en Angleterre ou en Hollande, et tout se passait bien au moins pour leur santé.

Mais dans les milieux modestes, la femme n'avait qu'un choix : garder un enfant non désiré, l'élever alors qu'elle estime n'en avoir pas les moyens, ou se lancer dans un véritable enfer. Aucun médecin n'osait faire un tel acte, ils risquaient la prison. Une véritable profession au noir s'était créée : "*les faiseuses d'anges*", des femmes dont la spécialité était de faire avorter, clandestinement, mais surtout par des moyens atroces et dangereux.

Il y avait ainsi des centaines de femmes mortes chaque année, d'autres encore mutilées, souvent pour la vie. Et c'est entre autres cette vision de femmes abîmées, physiquement et moralement, qui a mobilisé dans les années 1970 une partie des jeunes médecins de l'époque et les a décidés à soutenir la lutte des femmes pour le droit à l'avortement.

Interdire l'avortement, ce serait revenir à cette situation. C'est pourquoi nous faisons le choix d'être pour ce droit. Nous choisissons d'être solidaires des plus pauvres face aux plus riches. Et nous choisissons d'être du côté des femmes quand elles sont opprimées.

Même aujourd'hui, même avec la loi, chaque femme de milieu modeste qui fait le choix d'avorter traverse des moments terribles. Il y a la souffrance

physique. Mais il y a aussi très souvent la solitude car les hommes se détournent alors, et se détournent ainsi de leur part de responsabilité. La femme, elle, ne peut pas y échapper. Il y a pire : il y a un milieu médical qui est un milieu aisé, qui regarde ces femmes, qui nous regarde souvent avec mépris, se sent le droit de nous faire la morale, qui va parfois mettre une petite dose de sadisme jusque dans ses actes médicaux. Bien sûr, ils savent qu'une femme dans une telle situation n'osera pas se plaindre.

Madame Veil, le ministre qui a fait voter cette loi il y a 20 ans, avait dû subir, à l'Assemblée Nationale, des injures typiquement masculines. Mais le fait de se retrouver enceinte n'est pas seulement un problème individuel : dans les milieux aisés, on bénéficie de la culture, on sait comment le corps fonctionne. Et c'est le meilleur moyen de limiter, de manière humaine, le nombre des naissances. Aux pauvres seulement, on laisse l'ignorance, et on ajoute la honte.

Les gens qui organisent les manifestations contre l'avortement ne sont pas n'importe qui. Ce sont des partisans d'un retour de la religion dans la vie quotidienne, ce sont des politiciens de droite ou d'extrême-droite. Ils savent qu'interdire l'avortement, c'est non seulement remettre en situation d'écrasement moral et physique des milliers de femmes, mais ce serait aussi recréer la peur chez toutes les autres. Ils travaillent pour que la moitié de l'humanité, les femmes, vivent dominées, amoindries.

Dans combien d'ateliers, de bureaux, quand les femmes sont en nombre, le chef seul est un homme ? La société actuelle exploite l'ouvrier, et opprime la femme. Dans les grandes luttes, les révolutions, en 1789 en France, en 1917 en Russie, partout les femmes ont surgi en première ligne. Les deux libérations iront ensemble, et nous feront, femmes et hommes, vraiment égaux.

30/1/1995

L'Ouvrier n° 27

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX